



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX MEMBRES DE LA CHAPELLE MUSICALE
PONTIFICALE "SIXTINE"***

Chapelle Sixtine

Mardi 20 décembre 2005

Cher Maître, Mgr Liberto,

Chers enfants de la Chapelle Sixtine,

Chers chanteurs, enseignants, collaborateurs et collaboratrices,

Je n'ai pas eu le temps de préparer un discours, même si mon idée était très simple: vous dire, en ces jours précédant Noël, qu'il s'agit de jours d'action de grâce pour les dons; vous dire, en ces jours, merci à tous, pour ce que vous nous donnez tout au long de l'année, pour cette grande contribution pour la gloire de Dieu et la joie des hommes sur la terre.

Au cours de la nuit de la naissance du Seigneur, les anges ont annoncé aux pasteurs la naissance du Christ à travers les paroles: "*Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus*". La tradition est depuis toujours convaincue que les anges n'ont pas simplement parlé comme le font les hommes, mais qu'ils ont chanté et qu'il s'agissait d'un chant d'une beauté céleste, qui révélait la beauté du Ciel. La tradition est également convaincue que les chœurs de voix blanches peuvent nous faire entendre un écho du chant angélique. Et il est vrai que dans le chant de la Chapelle Sixtine, dans les grandes liturgies, nous pouvons ressentir la présence de la liturgie céleste, un peu de la beauté dans laquelle le Seigneur veut nous communiquer sa joie.

En réalité, la louange de Dieu exige le chant. C'est pourquoi, dans tout l'Ancien Testament, - avec Moïse et avec David - jusqu'au nouveau Testament - dans l'Apocalypse - nous entendons à nouveau les chants de la liturgie céleste, qui offre un enseignement pour notre liturgie dans l'Eglise de Dieu. C'est pourquoi votre contribution est essentielle pour la liturgie: il ne s'agit pas d'un ornement marginal, mais la liturgie en tant que telle exige cette

beauté, exige le chant pour louer Dieu et pour apporter la joie aux participants.

Je voudrais vous remercier de tout mon coeur pour cette grande contribution. La liturgie du Pape, la liturgie dans la Basilique Saint-Pierre, doit être une liturgie exemplaire pour le monde. Vous savez qu'avec la télévision, la radio, aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, de nombreuses personnes suivent cette liturgie. Elles apprennent entre autres ici, ce qu'est la liturgie, la façon dont il faut célébrer la liturgie. C'est pourquoi il est si important non seulement que nos maîtres de liturgie enseignent au Pape comment bien célébrer la liturgie, mais également que la Chapelle Sixtine soit un exemple de la façon dont il faut apporter la beauté dans le chant pour la louange à Dieu.

Je sais - étant donné que mon frère m'a fait connaître la beauté d'un chœur de voix blanches - que cette beauté exige un grand engagement et de nombreux sacrifices de votre part. Vous les enfants, devez vous lever tôt pour arriver à l'école; je connais la circulation à Rome et je peux donc deviner combien il est difficile souvent d'arriver à l'heure. Et puis il faut travailler dur jusqu'au bout, pour atteindre cette perfection, avec la compétence que nous venons à nouveau d'entendre.

Je vous remercie pour tout cela. Egalement parce que, en ces jours de fête, tandis que vos camarades font de grandes promenades, vous devez être présents dans la Basilique pour chanter et parfois même attendre une heure sans pouvoir chanter. Et malgré cela, vous êtes toujours prêts à apporter votre contribution.

Je ressens cette gratitude à chaque fois, et en cette occasion, je voulais vous la transmettre. Noël est la fête des dons. Dieu lui-même nous a fait le don le plus grand. Il s'est donné à nous. Il s'est incarné, il s'est fait enfant. Dieu nous a fait le don véritable et ainsi, il nous invite également à donner, à donner avec notre coeur; à donner à Dieu et à notre prochain un peu de nous-mêmes. Et à donner également les signes de notre bonté, de notre volonté d'offrir la joie aux autres.

Ainsi, moi aussi, j'ai tenté de rendre visible ma gratitude, à travers des dons, qui seront à présent distribués pour exprimer ma reconnaissance, pour laquelle me manquent les paroles.